

o68	UTBM Service communication	L'Est Républicain	18 octobre 2019
		Belfort / santé	soutien gorge intelligent - projet SBRA - cancer du sein - recherche

Dépistage : un projet de « soutien-gorge intelligent »



Le SBRA, une alternative à la mammographie numérique à tomosynthèse, meilleure technologie actuelle ? Photo archives ER

« Bra », en anglais, signifie « soutien-gorge ». Le projet « SBRA », conduit notamment par le service du docteur Devalland à l'hôpital de Trévenans, repose sur l'idée d'un objet qui se porte. Une alternative à la mammographie pour détecter le cancer du sein, lorsqu'elle s'avère compliquée par la taille des seins ou par leur nature « globuleuse », donnant des images opaques difficiles à interpréter.

Capteurs capables de détecter un cancer précoce

Techniquement, le soutien-gorge intelligent serait doté de capteurs capables de détecter un cancer précoce. La technologie, qui n'est pas révélée, serait « confortable et sans risque pour la santé ».

On peut supposer qu'un appareil mobile permettra de surmonter trois obstacles majeurs au dépistage : l'accès au soin, les délais d'attente en mammographie, ainsi que la difficulté à explorer la totalité du sein, lorsque sa taille est

hors-norme. Les partenaires mettent aussi en avant la possibilité d'un dépistage de masse dans certains pays.

En juin dernier, l'hôpital nord Franche-Comté en a fait officiellement l'annonce : la recherche exploratoire est lancée, au sein d'un consortium franco-suisse qui rassemble cinq partenaires.

En France, le projet est soutenu par le Feder (Fonds européen de développement régional). En Suisse, par la Confédération et le Canton de Neuchâtel. Le tout, dans le cadre du programme européen de coopération territorial Interreg France-Suisse.

Le projet est porté par le docteur Christine Devalland, chef du service d'anatomie et de cytologie pathologiques à l'hôpital de Trévenans, avec le CSEM, centre suisse de recherche et de développement spécialisé dans les microtechnologies, avec aussi l'UTBM, l'ENSMM, ZTC Technology.

Christine RONDOT